



Auteuil, le 21 février 1864

Recommandations au sujet de la confession

Ste Marie Eugénie de Jésus

Auteuil, le 21 février 1864

La vie religieuse est une vie de foi. Si l'esprit de foi doit animer nos études, nos occupations de tous les jours et jusqu'aux actions les plus ordinaires de notre vie, combien plus devons-nous montrer cet esprit dans la manière dont nous nous approchons des sacrements qui sont pour nous les grandes sources de la grâce et nous mettent en rapports directs avec Notre-Seigneur.

C'est cette pensée, mes chères sœurs, qui fait que je suis toujours profondément étonnée quand, par rapport à la confession, je trouve des religieuses qui manquent à cet esprit de foi, soit en particulier, soit publiquement. En particulier, en se permettant de discuter ou de raisonner avec leur confesseur ; publiquement en ne se faisant aucun scrupule de faire attendre leur confesseur et ne se gênant nullement pour arriver à l'heure indiquée, afin de ne pas le faire entrer à nouveau au confessionnal, ce qui est, mes sœurs, un très grand manque de respect. Car le confesseur vous représente Jésus-Christ, et lorsque vous allez vous confesser, vous êtes une pécheresse qui va se jeter aux pieds de Jésus-Christ pour lui demander pardon de ses fautes. C'est bien le moins que vous preniez les heures de Jésus-Christ et que vous ne lui imposiez pas les vôtres.

C'est ce qui fait aussi qu'à moins d'une véritable nécessité, je n'aime pas qu'on demande à communier avant ou après la messe. C'est au moment où Notre-Seigneur sort du tabernacle, à la communion de la messe, que vous devez aller à lui. Il vous fait une grâce assez grande en se donnant à vous, pour que vous preniez ses moments.

Quant à la confession, mes sœurs, je désire que vous vous y rendiez très exactes, de manière à ne jamais faire attendre le confesseur. Je ne supporterai pas ici que vous preniez ces habitudes de négligence, que vous porteriez ensuite dans les maisons particulières, au grand scandale des prêtres que vous y trouveriez. Toutes les fois que ce désordre a eu lieu dans une maison particulière, j'en ai été excessivement mécontente.

Songez, mes sœurs, à tout le respect que nous devons au caractère sacerdotal et rappelez-vous souvent ce mot de saint François d'Assise que s'il rencontrait un prêtre et un ange, il saluerait le prêtre le premier à cause des mystères redoutables qui lui sont confiés.